

Sur un toit perché



Léon fuyait déjà sur les toits alors que les bandits le suivaient d'en bas. La nuit était noire comme l'encre, empêchant le jeune homme de repérer les imperfections des toitures de ces petites maisons. Il glissait, mais reprenait aussitôt son équilibre, plus vif que jamais. Il courait. De plus en plus vite. Tellement vite qu'il semblait être une étoile filante perdue au milieu de cette étendue sombre qu'était la nuit. Léon jeta alors un coup d'œil furtif en arrière pour évaluer la distance qui le séparait de ses assaillants... Plus personne. Il s'arrêta. C'est à ce moment précis qu'ils réapparurent, à quelques mètres de lui, lui barrant le passage. L'angoisse reprit et Léon s'élança vers eux. Il bouscula le premier avant de se laisser tomber dans la rue et reprit sa course vers la maison du vicomte. Léon devait le prévenir au plus vite du danger que courait sa fille si elle sortait rejoindre son amant cette nuit.

Pour la première fois, l'imprudent jeune homme se retourna pour regarder les hors-la-loi. Ils avaient l'air d'une meute de chiens pourchassant leur proie. Leur chef était grand et svelte. La lune projetait une lueur blafarde sur sa peau presque grise, la faisant luire et lui donnant une allure spectrale. Il avait l'air d'être passé entre les mains de la Mort puis d'avoir aussitôt été rejeté dans le monde des vivants. Ses yeux noirs brillaient d'une lueur animale, féroce. Contrairement à lui, ses complices étaient plus massifs et tenaient difficilement le rythme de cette course effrénée. Ces deux-là devaient être jumeaux et portaient de longues capes sombres flottant dans le vent. Le lugubre halo de lumière qui émanait des réverbères projetait de terrifiantes ombres sur leurs visages. Ils avaient le même rictus menaçant qui leur tordait les lèvres et le même regard dénué de toute pitié. Une grande balafre leur barrait le visage, l'un à droite, l'autre à gauche. Les trois créatures tout droit sorties de l'ombre gagnaient du terrain. Il fallait à tout prix que Léon échappât au Cerbère qui le pourchassait, même si cela impliquait le combat.

Matteo